

M U S É E
• D E S •
B E A U X
- A R T S
T O U R S

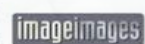
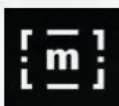
Musée des Beaux-Arts / Palais des Archevêques
TOURS

DISEGNO & COULEUR

DESSINS ITALIENS ET
FRANÇAIS DU XVI^e AU XVIII^e
SIECLE.

Musées royaux
des Beaux-Arts de Belgique,
Bruxelles

16 mars – 27 mai 2013



Présentation Exposition

Un prestigieux rassemblement d'œuvres

Les partenaires

Commissariat

Catalogues

Programme culturel associé à l'exposition

Le Musée des Beaux-Arts de Tours

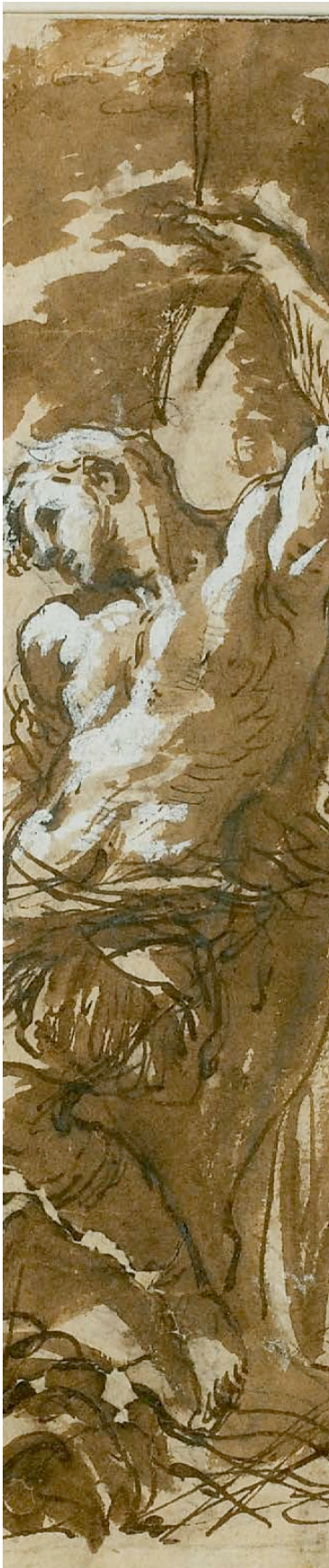
Renseignements pratiques

**Exposition réalisée en collaboration avec
les Musées royaux des Beaux-Arts de
Belgique, Bruxelles**



DISEGNO & COULEUR

DESSINS ITALIENS ET FRANÇAIS DU XVI^e AU XVIII^e SIECLE.
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles



Un très bel ensemble réunissant **75 dessins italiens et français** du XVI^e au XVIII^e siècle, appartenant **aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles**, sera prêté généreusement au **musée des Beaux-Arts de Tours**, première institution française à être associée aux grandes expositions de dessins organisées par les musées de Bruxelles depuis 2005. La plupart des oeuvres sont inédites et proviennent de la prestigieuse collection Jean de Grez (1837-1910) donnée à l'état belge en 1911.

Ces dessins, de grande qualité, ont été exécutés par des artistes de premier plan travaillant à Florence, à Bologne, à Rome, à Venise et associés à de grands projets de décorations comme le Palazzo Vecchio ou les salles du Vatican, tels **Paolo Farinati, Giovanni Stradano, Federico Zuccari, Cesare Nebbia, Giovanni Domenico Tiepolo**.... Seront également présentés des dessins d'artistes français rendus à **Jean Cousin, Claude Déruet, Laurent de La Hyre, Antoine Watteau, Joseph Benoit Suvée**.

En contrepoint, une sélection de 18 feuilles françaises et italiennes du XVI^e au XVIII^e siècle, issues des collections d'arts graphiques de Tours, sera proposée au public. Parmi les oeuvres retenues, celles dites "phares", signées **Fontana, Cousin, Vignon, Boucher, David**, celles nouvellement attribuées ou inédites : **Baglione, Bolzoni, Gois, Drouais** ou encore les dessins annonçant les prochaines expositions : **Vincent** représenté par un de ses élèves **Gaudar de Laverdine** (fin 2013), **Cassas** (fin 2015) , **Suvée** (en 2016).

Différentes typologies du dessin seront mises en lumière depuis la "première pensée" (primo pensiero) jusqu'au modèle définitif (modello), ultime étape avant la peinture, la fresque ou la gravure, en passant par des études plus poussées de détails de composition. Une section de l'exposition, destinée en priorité au jeune public, sera consacrée au large éventail des techniques utilisées par les artistes.

A l'origine est le dessein... ou le dessin, double sens donné au terme *disegno* dans l'Italie de la Renaissance. Sélectionnées pour leur rareté, leur sujet ou leur technique, les 93 feuilles réunies ce printemps, du 16 mars au 27 mai 2013, au musée des Beaux-Arts de Tours sont d'une richesse et d'une variété remarquables. Cohérente et diversifiée, cette exposition donne, redonne ses lettres de noblesse au dessin.

75 dessins exceptionnels, italiens et français du XVI^e au XVIII^e siècle, sont généreusement prêtés par les **Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique** à Bruxelles après leur présentation au musée Bonnenfanten à Maastricht à l'automne 2012 et avant leur ultime accrochage aux cimaises du musée de Bruxelles au printemps 2014.

En contrepoint, une sélection de **18 dessins italiens et français** de la même période appartenant au **musée des Beaux-Arts de Tours** est proposée au public.

La couleur des cimaises dans la salle d'exposition permet de distinguer les deux collections.

De l'esquisse au dessin très abouti, ces feuilles ont toutes contribué à l'élaboration de grands desseins tels les projets de décoration du Palazzo Vecchio à Florence, des salles du Vatican, des églises de Rome, de Plaisance... ou de commandes privées. Les études menées par l'ensemble des chercheurs pour les deux catalogues ont permis de révéler ou de confirmer de prestigieuses signatures : Salviati, Zuccari, Samacchini, Farineti, Cibo, Baglione, Tiepolo, Le Bernin, Cousin, Vouet, La Hyre, Le Brun, Watteau, Gois, David.

C'est dans le centre de l'Italie qu'est née la tradition du « *disegno* » qui désigne autant l'élaboration d'une idée, son invention, que le dessin lui-même. Ce concept confère ainsi à l'artiste le statut d'intellectuel qui lui permet de se distinguer du métier d'artisan auquel il était rattaché au Moyen Age. Le processus d'invention est alors davantage valorisé que l'œuvre elle-même, le dessin constituant une partie incontournable de ce travail.

Au sein du processus créatif, plusieurs étapes, visibles au cours de l'exposition, se distinguent. En effet, avant d'arriver à l'œuvre finie, l'artiste passe souvent par de multiples études. Il esquisse dans un premier temps des croquis spontanés -ou première pensée- à partir desquels il élabore des études partielles de la composition, travaillant parfois d'après des modèles vivants. Enfin, le « *modello* » -ou dessin suffisamment précis- est destiné à l'assentiment du commanditaire, puis à la mise au carreau. Ce procédé permet la reproduction et l'agrandissement du dessin sur un autre support.

Les dessins italiens

C'est à Florence en 1563, que l'historiographe et artiste **Giorgio Vasari (1511-1574)** fonde la première académie de dessin soutenue par Cosme I^{er} de Médicis : l'Accademia fiorentina delle arti del disegno. Désormais, la pratique du dessin s'affranchit de la peinture et les collectionneurs se mettent en quête des feuilles des grands maîtres. Vasari dirige un très grand atelier où vient se former au milieu des années 1550 le brugeois **Jan van der Straet, dit Giovanni Stradano** dont *L'Allégorie de Volterra* est l'un des points d'orgue de l'exposition. Il s'agit en effet d'un *modello*, inspiré par un croquis de la main du maître. Ce dessin fait partie d'une série de seize compositions allégoriques représentant les villes de Toscane conquises par Florence destinées à la décoration de la nouvelle salle d'audience de Côme I^{er} au Palazzo Vecchio. *La Manne dans le désert*, du grand dessinateur **Francesco de ' Rossi dit Francesco Salviati**, est un magnifique exemple du " beau style", la *bella maniera* préconisée par son ami Vasari.

Traditionnellement, **Venise** est opposée par son goût pour la couleur aux maîtres de la ligne florentins. Néanmoins, cette appréciation peut être nuancée. Dans le sillage du Titien et du Tintoret, **Paolo**

Farinati combine couleur et dessin pour donner corps à ses œuvres. Les traits de plume qui renforcent les contours des personnages de *l'Allégorie de l'Automne* contribuent en effet à la recherche du rendu de la lumière, chère à ce peintre. **Vicentino** et **Jacopo Palma** illustrent le XVII^e siècle. Au siècle suivant, la cité des Doges domine à nouveau la scène artistique grâce à de fortes personnalités artistiques comme **Tiepolo** et son fils **Giovanni Domenico** représenté avec *Le retour du fils prodigue*, un dessin théâtral et dynamique.

Encouragé par les archevêques de **Milan**, l'art lombard connaît lui aussi un essor grâce à l'arrivée de **Procaccini**, marqué par le maniérisme. Au XVII^e siècle, **Il Fiamminghino**, l'un de ses suiveurs, s'inscrit davantage dans un contexte de Contre-Réforme où l'émotion doit être visible afin de susciter l'empathie du public. Les visages des saints du dessin *La Vierge, Saint Anne et l'Enfant Jésus entourés d'anges et de saints* dégagent ainsi des émotions fortes à destination du spectateur afin qu'il ressente la scène qui se déroule sous ses yeux.

A **Rome**, à l'instar des Médicis à Florence, les papes dictent successivement leurs goûts en matière d'art. **Federico Zuccari**, l'artiste le plus documenté de l'exposition avec 7 dessins, parvient néanmoins à s'imposer sur la scène artistique romaine pendant toute la deuxième moitié du XVI^e siècle. Ses études d'après modèle vivant annoncent le réalisme des Carrache, inhabituel à l'époque. En témoigne l'étude *Tête d'un vieillard*, motif récurrent dans son œuvre qui se caractérise par une grande expressivité. Le dessin de **Jacopo Zanguidi dit le Bertoia** venu travailler à Rome sur un des chantiers les plus importants à l'époque de la Contre-Réforme, l'oratoire di santa Lucia del Gonfalone, illustre la connaissance des œuvres des grands maîtres de la Renaissance et de l'Antiquité que ces artistes découvraient en séjournant dans la Ville éternelle. **Au XVII^e siècle**, parmi la nouvelle génération d'artistes qui travaille pour le Pape Urbain VIII se distingue une figure en particulier : **Le Bernin**. Artiste accompli et reconnu dès ses treize ans, il s'illustre comme sculpteur, architecte, peintre, dessinateur, restaurateur et scénographe. Les visiteurs peuvent venir contempler une *Esquisse pour le monument funéraire de la comtesse Mathilde de Canossa*, monument toujours visible à Saint-Pierre de Rome, ainsi qu'un nu masculin qui lui est attribué.

L'école génoise est représentée par son fondateur **Luca Cambiaso** dont le modelé tend vers l'abstraction. **Giovanni Battista Paggi**, son élève, enrichit ce style par le naturalisme flamand, l'expressivité lombarde et le clair-obscur du Caravage tel qu'on peut le voir dans la figure de *Saint Pierre dans une niche*. L'artiste génois obtient cet effet de contraste grâce à des rehauts de gouache blanche.

A **Bologne**, les **Carrache** créent à leur tour une Académie des beaux-arts en 1582. Ils offrent ainsi une nouvelle direction à l'art bolonais auparavant influencé par l'art florentin et Raphaël. Leur composition plus aérée, leur langage plus réaliste deviennent davantage accessibles au public comme en témoigne le dessin *La Vierge à l'Enfant avec sainte Catherine* de **Denys Calvaert**. Le dessin, considéré par les Carrache comme l'approche la plus fidèle de l'expression du corps humain, est élevé au statut d'œuvre d'art à part entière. Cette attention portée au corps se retrouve notamment dans le *Jeune homme agenouillé* attribué à **Bernardino Cervi**. En contrepoint des feuilles des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Tours offre à voir *La Punition de Cupidon* de **Prospero Fontana**. Cette pièce exceptionnelle par sa rareté constitue un *modello*, mis au carreau pour une fresque décorative de la villa Giulia sur laquelle est représentée Vénus. **Dans la première moitié du siècle suivant**, l'influence des Carrache qui s'était étendue dans toute l'Italie décline quelque peu.

Dans la collection de Bruxelles figure une personnalité singulière, **Gherardo Cibo**. Ce botaniste génois, dessinateur des plus remarquables et subtil coloriste, s'installe dans les Marches à Rocca Contrada vers 1540 et ne cesse de consigner dans ses carnets des paysages, parfois animés de petites figures ou d'animaux comme ce *Paysage fluvial boisé avec des bergers et leurs troupeaux* exécuté sur papier bleu.

Les scènes de genre, le paysage et le dessin architectural en Italie aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Le dessin de **Pietro Giacomo Palmieri** *Les Lavandières* est caractéristique d'un intérêt né au XVII^e siècle pour les **scènes de la vie quotidienne**, qui tend à se développer au XVIII^e siècle. Il en va de même pour les paysages, notamment ceux de **Giovanni Francesco Grimaldi** ou d'**Andrea Locatelli**. *Le projet d'intérieur d'église* est un bon exemple d'un autre type d'art scénographique qui prend son essor à **Bologne : la quadratura**, dans l'atelier des **Galli-Bibiena**. Cette pratique consiste à surprendre par l'illusion d'une perspective ou par l'effet d'un trompe-l'œil. Les arts graphiques servent également à célébrer des événements exceptionnels comme le prouve la feuille préparatoire d'**Andréa Bolzoni**, présente dans la collection de Tours. Elle se fait en effet le souvenir d'une fête somptueuse organisée à l'occasion du mariage de Marie-Thérèse d'Autriche et de François-Etienne, duc de Lorraine, le 12 février 1736. Cette attribution a d'ailleurs fait l'objet d'une recherche à l'occasion de cette exposition.

Les dessins français

Pour son chantier du château de Fontainebleau, François Ier fait appel à de nombreux artistes italiens tel Le Primatice qui dirige les travaux ornementaux de la galerie.

Jean Cousin le Père, artiste majeur de la Renaissance française, émerge de cette effervescence artistique. Son art est difficile à différencier de celui de son fils qui porte le même nom et œuvre à ses côtés. Marquées par l'École de Fontainebleau, les œuvres présentées montrent la variété de leur inspiration. La feuille inédite de Bruxelles *Le Pharaon et son armée se noyant dans la Mer Rouge* fait preuve d'un extraordinaire dynamisme, tandis que l'adaptation de la scène au format circulaire constitue un véritable tour de force.

Claude Vignon, issu de la seconde école de Fontainebleau, accorde pour sa part peu d'importance au dessin. En effet, il préférerait une approche directe de la toile et en cela *L'Adoration des mages* - appartenant aux collections du musée de Tours - constitue un témoignage d'une grande rareté. Le mouvement semble plus impétueux dans le premier jet de l'ébauche qui suggère cependant déjà l'espace et la lumière de l'œuvre finie.

La composition de *La Conversion de Paul* de **Claude Déruet**, quant à elle, est d'une grande clarté malgré le caractère épique et tumultueux de la scène. En effet, les touches de lavis accentuent les contrastes tout en soulignant l'effet dramatique. Déruet, habitué aux compositions rigides offre avec ce dessin une œuvre plus spontanée.

S'inspirant du modèle italien, la France voit naître sous l'impulsion de Louis XIV et Colbert sa première académie en 1648 : l'Académie royale de peinture et sculpture. La question de la prépondérance du dessin ou de la couleur devient alors primordiale. C'est en effet de cette époque que date l'opposition entre poussinistes, tenant du dessin et les rubénistes souhaitant privilégier la couleur dans leurs compositions. L'art français est aussi marqué par les œuvres flamandes.

Cela se ressent chez **Watteau** qui se singularise en inventant un genre nouveau : les fêtes galantes. Les *Trois études d'une femme coiffée d'un petit chapeau* présentées pour la première fois à cette exposition sont certainement des dessins préparatoires à une œuvre peinte. Ce dessin permet de montrer l'importance qu'accorde Watteau aux mouvements d'une même figure.

François Boucher rend compte de l'importance accordée aux dessins en France au XVIII^e siècle puisque ce dernier les hisse au rang d'œuvre d'art finie en n'hésitant pas à les vendre au même titre qu'une peinture. La grâce et la sensualité de ses figures, telles qu'on les retrouve dans son étude pour *Mercury confiant Bacchus aux nymphes de Nysa*, étaient très recherchées par les collectionneurs.

Etienne Pierre Adrien Gois, agréé de l'Académie Royale, se sert de ses dessins comme prémices à ses œuvres sculptées, mais a une ambition de dessinateur. Têtes de vieillards et de jeunes filles se côtoient de façon récurrente sur le papier, comme les feuilles présentées émanant de carnets de l'artiste.

Privilégiant une géométrisation de la forme et la ligne sur la couleur, **Jacques-Louis David** s'attarde également sur les dessins préparatoires comme en témoigne son étude de *Femme assise se lamentant pour Les lecteurs rapportent à Brutus les corps de ses fils*. Le dessinateur-voyageur **Louis-François Cassas** est présent avec un dessin inédit, signé 1778, exécuté au cours de son premier voyage en Italie. Deux autres paysagistes ponctuent la collection de Belgique : la délicate étude de collines de **Jean-François Legillon** et la gouache si pittoresque de **Louis Bélanger** représentant *La Vue de la perte du Rhône*.

Les partenaires

Cette exposition est financée par la ville de Tours avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles (ministère de la Culture et de la communication), du Conseil régional du Centre et du Conseil général d'Indre-et-Loire.

Elle a pu être réalisée grâce au mécénat du Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou, de Ton sur Ton, distributeur Farrow and Ball; de la société ImageImages et de la SNCF, avec l'appui de l'Association des Amis de la Bibliothèque et du Musée des Beaux-Arts.

Le prêt d'œuvres issues de collections des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique et la sélection d'œuvres du cabinet d'arts graphiques du Musée des Beaux-Arts de Tours permettent de rassembler des noms prestigieux :

Bruxelles

Jacopo Zanguidi BERTOIA, Giovanni Lorenzo BERNINI dit Le Bernin, Gherardo CIBO, , Lorenzo de' FERRARI, Andrea LOCATELLI, Giovanni Domenico TIEPOLO, Orazio SAMACCHINI, Federico ZUCCARO...

Jean COUSIN, Jean-Baptiste CORNEILLE, Claude DERUET, Charles de LA FOSSE, Laurent de LA HYRE, François LE BRUN, Eustache LE SUEUR, Charles-Joseph NATOIRE, Joseph-Benoît SUVEE , Simon VOUET, Antoine WATTEAU...

Tours

Giovanni BAGLIONE, Andrea BOLZONI, Prospero FONTANA...

François BOUCHER, Louis-François CASSAS, Jacques-Louis DAVID, Augustin-Alphonse GAUDAR DE LAVERDINE, Etienne-Pierre-Adrien GOIS, Claude VIGNON...



Jacopo Zanguidi Bertoia. (Parme, 1544 – 1574)

Le Christ au Jardin des Oliviers

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles

Inv. 4060/1539



**Attribué à Giovanni Lorenzo Bernini,
dit Le Bernin.**

(Naples, 1598 – Rome, 1680)

Homme nu

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles

Inv. 4060/247



Giovanni Battista Bertani (Mantoue, 1616 – 1676)
La naissance de Bacchus sorti de la cuisse de Jupiter
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles
Inv. 4060/2833



Gherardo Cibo. (Gênes, 1512 – Rocca Contrada 1600)
Paysage traversé par une rivière; au premier plan, bergers et troupeaux; au fond, colline avec un château
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles
Inv. 4060/1786



Giovanni Domenico Tiepolo. (Venise, 1727 – 1804)
Le retour du fils prodigue
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles
Inv. 4060/2062



Orazio Samacchini (Bologne, 1532 – 1577)
Amours désarmant Cupidon endormi
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles
Inv. 4060/64b



Federico Zuccari.
(San Angelo in Vado, Urbino, 1540/44 – Ancona, 1609)
L'Assomption
(Détail)
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles
Inv. 4060/4241



Jean Cousin le Vieux. (vers 1490 – vers 1560/61)
Pharaon englouti dans la mer Rouge
(Détail)
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles
Inv. 4060/58

Claude Deruet. (Nancy, 1588 – 1660)

La conversion de Saül

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles

Inv. 4060/462



Charles Le Brun. (Paris, 1619 – 1690)

Etude pour un religieux agenouillé, les yeux levés vers le ciel

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles

Inv. 4060/2240

Laurent de la Hyre. (Paris, 1606 – 1656)

Moïse purifiant les eaux

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles

Inv. 4060/3936





Charles-Joseph Natoire
(Nîmes, 1700 – Castelgandolfo, 1777)
Académie d'homme assis de profil, le buste tourné vers la droite, le bras droit levé
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles
Inv. 4060/2687



Antoine Watteau (Valenciennes, 1684 – Nogent-sur-Marne, 1721)
Trois études d'une dame avec un chapeau
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles
Inv. 9500



Louis Bélanger (Paris, 1756 – Stockholm, 1816)
Vue de la perte du Rhône
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles
Inv. 4060/209

Prospero Fontana (Bologne, 15-12 – 1597)
La Punition de Cupidon
Musée des Beaux-Arts, Tours
Inv. D 1986-1-14



Claude Vignon (Tours, 1593 – Paris, 1670)
L'Adoration des Mages
Musée des Beaux-Arts, Tours
Inv. 1997-3-1



Jacques-Louis David (Paris, 1748 – Bruxelles, 1825)
Étude pour "Les licteurs rapportent à Brutus les corps de ses fils"
Musée des Beaux-Arts, Tours
Inv. D 1986-1-14

Commissariat

Commissariat général :

Sophie Join Lambert, conservateur en chef
du musée des Beaux-Arts

Commissariat scientifique :

Annie Gilet, conservateur en chef
au musée des Beaux-Arts

Stefaan Hautekeete, conservateur des dessins
anciens aux Musées royaux des Beaux-Arts de
Belgique



Catalogues

DISEGNO & COULEUR

DESSINS ITALIENS ET FRANÇAIS
DU XVI^e AU XVIII^e SIÈCLE.

*Musées royaux
des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles*

Publication pour la collection de
Bruxelles :
Format : 28 x 23 cm, à la française
256 p., 34 euros
98 reproductions couleur (56 en pleine
page, 30 en ½ page)
Ed. Silvana

Auteurs des notices du catalogue de
Bruxelles :

Stijn Alsteens, Giulio Bora, Jean-Claude
Boyer, Susanna Caviglia-Brunel, Claudia
Corvi, Emmanuel Coquery, Rhoda Eitel-
Porter, Virginie D'haene, Clémentine
Gustin Gomez, Stefaan Hautekeete, Jean-
Philippe Huys, Frédérique Lanoë,
Barbara Brejon de Lavergné, Claudine
Lebrun Jouve, Frederica Mancini,
Dominique Marechal, Giorgio Marini,
Sarah Van Ooteghem, Pierre Rosenberg,
Alexandra Rothenberger, Erich Schleier,
Jana Teuscher et Mary Vaccaro.

En contrepoint de Disegno & Couleur
Dessins du musée des Beaux-Arts de
Tours

Publication pour la collection du musée
de Tours :

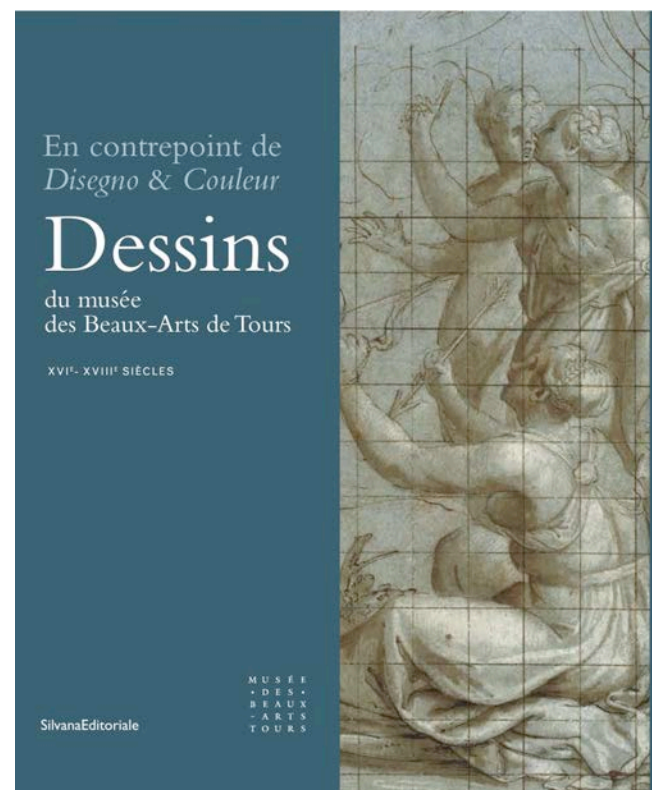
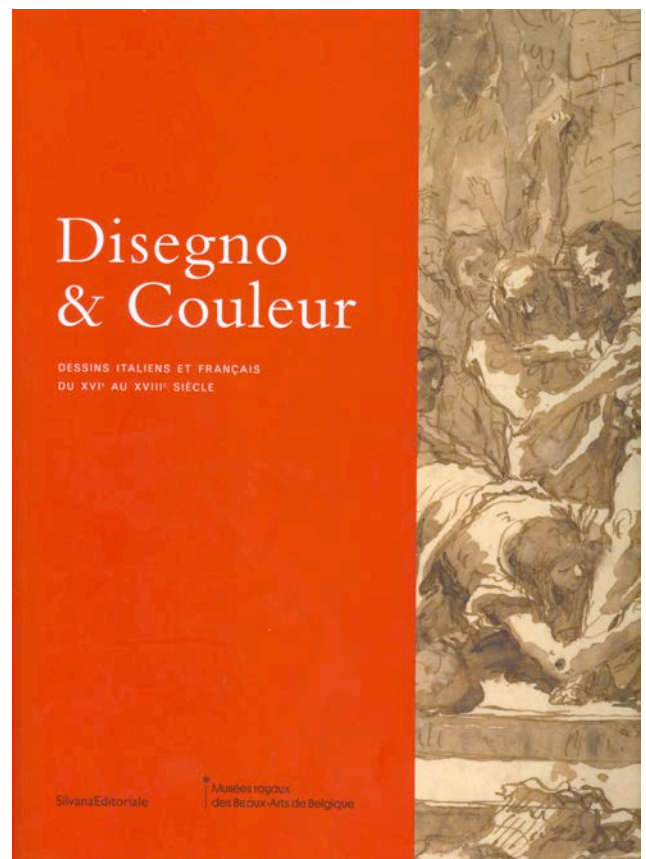
Format : 21 x 22 cm. 16€

Un catalogue édité par Silvana (64 p.)

Auteurs des notices du catalogue de
Tours

Paola Bassani Pacht, Sonja Brink,
Dominique Cordellier, Annie Gilet,
Laurent Hugues, Sophie Join-Lambert,
Catherine Monbeig Goguel, Danielle
Oger, Guilhem Scherf

Un livret pour le jeune public réalisé
par l'équipe du service éducatif.





Visites commentées

Visites commentées de l'exposition tous les lundis, mercredis et samedis à 14 h30.

Visite-conférence pour les groupes sur demande.

Visite pour les sourds et malentendants, pour les mal-voyants, sur rendez-vous.

Visites et ateliers pour le public scolaire et le jeune public

Visite inaugurale le samedi 16 mars 2013 à 14h30 par Stefaan Hautekeete, conservateur des dessins anciens aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles

Une heure, une œuvre

Samedi 23 mars, 15h30. *Fête au Palais Cervelli à Ferrare le 12 février 1736, dessin et gravures d'Andrea Bolzoni*, par Annie Gilet, conservateur en chef, commissaire de l'exposition

Samedi 6 avril, 15h30. *La sélection de dessins du musée de Tours*, par Annie Gilet, conservateur en chef, commissaire de l'exposition.

Samedi 25 mai, 15h30 . *Gois, dessinateur*, par Ghuilhem Scherf, conservateur en chef au département des Sculptures, musée du Louvre.

Concert

Vendredi 3 mai, 19h. *Elisabeth, Antoine Louis... et les autres. Petit lexique de musique française*. Ensemble Consonance sous la direction de François Bazola



L'Heure en famille :

Viens jouer au musée. Mystère au musée

Destinée aux enfants de 8 à 12 ans

Nombre de places limité à 10 enfants accompagnés d'un adulte

Parcours-jeu s'appuyant sur l'exposition Disegno & Couleur

"Le jour de l'ouverture de l'exposition, un étrange dessin est retrouvé. Non répertorié dans la liste des collections, il se compose d'une multitude de détails des autres dessins. Mais qui a bien pu laisser cette œuvre, et quels sont les artistes qu'il a copiés. C'est à toi de mener l'enquête. Les Sherlock Holmes en herbe sont les bienvenus."



Le goûter du mercredi

Destiné aux enfants de 6-10 ans

Nombre de place limité à 10 enfants accompagnés

Parcours-jeu autour de l'exposition Disegno & Couleur

"Depuis le début de l'exposition des murmures, des rires résonnent dans les salles du musée. Qui sont ces chérubins ? Où se cachent-ils ? Que font-ils ? Ce parcours ludique est l'occasion pour les enfants de découvrir le dessin, ses techniques et ses différents genres et se termine par un goûter offert par le musée."

M U S É E
• D E S •
B E A U X
- A R T S
T O U R S

Musée des Beaux-Arts Palais des Archevêques



Parmi les plus beaux sites du Val de Loire figure l'ancien palais de l'archevêché classé Monument Historique, aujourd'hui Musée des Beaux-Arts.

L'aile principale de l'ancien palais de l'archevêché construit en 1767, est un grand corps de logis classique comportant fronton et attique, avec, à l'Est, une terrasse surplombant les jardins et le parc. Cette architecture prolonge des édifices qui se sont succédés de l'Antiquité jusqu'au XVIII^{ème} siècle. Rempart et tour gallo-romains (IV^{ème} siècle), vestiges de l'église Saint-Gervais – Saint-Protas (IV^{ème}-XII^{ème} siècles), Salle des Etats Généraux (XII^{ème}-XVIII^{ème} siècles), ancien palais du XVII^{ème} siècle. A la veille de la Révolution, la cour d'entrée est close par un hémicycle précédé d'une porte monumentale formant un arc de triomphe, tandis que l'ancienne Salle des Etats est transformée en chapelle avec colonnade à l'antique.

Le fonds le plus ancien du musée est constitué d'œuvres saisies en 1793 dans les églises et les couvents, en particulier les grandes abbayes de Marmoutier, de Bourgueil et de La Riche, ainsi que des tableaux et des meubles provenant des châteaux de Chanteloup et de Richelieu.

Créé officiellement en 1801, le musée bénéficie de l'envoi par le Museum Central, futur Louvre, de trente tableaux dont une série de morceaux de réception de l'Académie royale de peinture. C'est à cette époque que le musée reçoit l'*Ex-voto* de Rubens et les chefs-d'œuvre de la Renaissance italienne que sont les deux panneaux d'Andrea Mantegna.

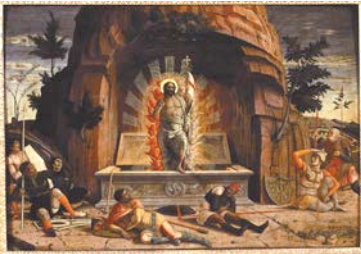
Au cours du XIX^{ème} siècle, le musée s'enrichit de collections de peintures où le XVIII^{ème} siècle français et italien est bien représenté. Dépôts de l'Etat, legs et dons complètent le fonds du musée tout au long des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles d'œuvres de Lorenzo Veneziano, Rembrandt, Champaigne, Corneille, Coypel, Nattier, Perronneau.

En 1963, le musée reçoit le legs du peintre et collectionneur Octave Linet, constituant ainsi une exceptionnelle collection de Primitifs italiens et flamands.

Le XIX^{ème} siècle est également bien représenté, depuis l'école néo-classique (Suvée, Taillasson), le romantisme (Vinchon), l'orientalisme (Belly, Chassériau, Delacroix), le réalisme (Bastien-Lepage, Cazin, Gervex) jusqu'à l'impressionnisme (Monet, Degas).

La collection d'œuvres du XX^{ème} siècle regroupe les noms de Geneviève Assé, Briggs, Calder, Davidson, Debré, Maurice Denis, Zao Wou-ki.

Le Musée en quelques chiffres



Le Musée des Beaux-Arts de Tours est l'un des plus grands musées de France et figure parmi les sites culturels les plus prestigieux de la Région Centre

Classement au titre des Monuments Historiques (12 juin 1926 et 10 juin 1983)

Classé Musée de France

1000 œuvres exposées, plus de 17.000 œuvres conservées



Plus de 50 œuvres prêtées chaque année pour des expositions en France et à l'étranger (Allemagne, Corée du Sud, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Japon, Italie, Suède, Suisse, etc...)

60.000 visiteurs par an



Plus d'une centaine de rendez-vous culturels par an (Expositions, visites commentées, conférences, lectures, concerts, spectacles, portes ouvertes, visites en Langue des Signes Française...)

Le Musée des Beaux-Arts participe aux événements :



Printemps des poètes (Mars – avril)
Nuit des Musées (Mai)
Festival Rayons Frais (Juillet)
Journées du Patrimoine (Septembre)
Fête de la Science (Octobre)

Lieu

Musée des Beaux-Arts
18, place François-Sicard
37000 Tours
musee-beauxarts@ville-tours.fr
www.mba.tours.fr www.musees.regioncentre.fr www.tours.fr

Commissaires

Commissariat général : Sophie Join-Lambert, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée des Beaux-Arts
Commissariat scientifique : Annie Gilet, conservateur en chef au musée des Beaux-Arts
Stefaan Hautekeete, conservateur des dessins anciens aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles

Horaires**Tarifs**

Tous les jours, sauf mardi, de 9h à 18h
Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 14 juillet, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre
Plein tarif : 5 €
Tarif réduit : 2,50 € Groupe de plus de 10 personnes, étudiants, personnes de plus de 65 ans.
Gratuité : demandeurs d'emploi, étudiants en Histoire de l'Art et aux Beaux-Arts, Amis de la Bibliothèque et du Musée, ICOM, enfants de moins de 13 ans

Carte multi-visites

Une carte multi-visites à 8 € permet l'accès au Musée des Beaux-Arts et au Musée Saint-Martin, ainsi qu'au Musée du Compagnonnage, Museum d'Histoire Naturelle, Musée des Vins de Touraine, Atelier du Patrimoine, Centre de Création Contemporaine. Elle propose également une visite thématique de la ville de Tours.

Passeport Culturel Etudiant.

Le Passeport Culturel Etudiant, vendu au prix de 7 €, permet de bénéficier pendant une année universitaire de tarifs avantageux au sein d'un grand nombre d'établissements culturels de Tours et de son agglomération, sur tout ou partie des manifestations et spectacles de la saison.

Renseignements : Université de Tours : 02 47 36 64 15.

Visites guidées

Exposition temporaire : Lundi, mercredi et samedi à 14h 30
Forfait conférence : 32 € + 2,50 € par personne
Sur réservation : renseignements du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h
Tel : 02 47 05 68 73 - Fax : 02 47 05 38 91
Musée des Beaux-Arts / 02 47 05 68 73 / musee-beauxarts@ville-tours.fr

Mécénat

Frédérique Kirstetter
06 72 74 91 23 / k.mbafra@yahoo.fr

Contacts presse

Eric Garin, e.garin@ville-tours.fr / Ghislain Lauverjat, g.lauverjat@ville-tours.fr